

ROCHEFORT LE MAG

Été 2023
/ Hors série
Spécial Espaces Verts

LA NATURE EN VILLE
Notre environnement est notre avenir



CHRISTELLE MORIN

Adjointe au Maire déléguée à la Démocratie locale,
la Proximité, la Propreté et la Salubrité,
aux Espaces verts



À Rochefort, le souci de notre environnement n'est pas une préoccupation récente. De nombreuses actions sont engagées de longue date comme le « zéro phyto » pour l'entretien du domaine public, la gestion différenciée, un usage raisonné de l'eau... L'entretien respectueux de nos 150 hectares d'espaces verts et de nos 800 hectares de marais péri-urbains fait aujourd'hui partie des habitudes de nos agents qui, chaque jour, travaillent à entretenir et embellir notre cadre de vie.

À l'heure du réchauffement climatique et des étés caniculaires, le végétal est devenu un enjeu vital et politique autant qu'esthétique pour nos villes et territoires urbanisés. Aujourd'hui entretenir des espaces verts ne suffit plus, il est impératif de créer les conditions d'un retour de la nature en ville. Cette évolution sémantique, qui comprend aussi les îlots de fraîcheur, n'est pas qu'une question de langage ; elle traduit cette urgence de « passer au vert » afin de préserver nos conditions de vie dans la ville.

Nous avons déjà fait beaucoup. Avec « 3 fleurs » qui nous ont été décernées par le Conseil National des Villes et Villages Fleuris et le comité régional du Tourisme, Rochefort est reconnue pour la haute qualité de ses espaces publics, la cohérence de ses aménagements, la richesse de son patrimoine végétal, la préservation de ses ressources naturelles et de sa biodiversité.

Beaucoup reste à accomplir. Nous sommes aujourd'hui face à un enjeu à dimension planétaire. Nous pourrions nous dire que nos actions sont bien peu face à pareil défi. Mais nous préférons continuer d'œuvrer sans relâche. Un arbre planté aujourd'hui ne nous fera pas d'ombre demain. Il fournira celle dont auront besoin nos enfants...



Directeur de la publication : Hervé Blanché. Conception et réalisation : service communication.
Hôtel de Ville 119 rue Pierre Loti - 17300 Rochefort - Tél 05 46 82 66 56.
Directrice de la Communication : Bénédicte Bourgoïn. Rédacteur en chef : Laurent Produt.
Création de la maquette / Mise en page : Fanny Selin. Crédit photos : Simon David / Laurent Produt - Caro,
Ville de Rochefort. Photo de une : Olivier Butel - Caro. Photos additionnelles : DR
ISSN 1632-3246. Dépôt légal à parution.
Impression : Imprimerie Rochelaise, entreprise certifiée ISO 14001,
Imprim'Vert, Print'Ethic et PEFC®. Tirage : 16 000 exemplaires



CONTACTS :

 www.ville-rochefort.fr

 [villederochefort](https://www.instagram.com/villederochefort)

 [facebook.com/Rochefort17](https://www.facebook.com/Rochefort17)

 mairie@ville-rochefort.fr



LA NATURE EN VILLE

Même urbaine, la nature peut être belle. Même urbaines, les essences végétales peuvent bénéficier d'un traitement naturel favorisant le retour d'une biodiversité que le réchauffement climatique nous pousse à convoquer sans délai au cœur de nos cités. Parce que l'herbe n'est pas sale, parce que les arbres ne sont pas faits pour être taillés au cordeau, parce que nos espaces verts ne sont pas qu'un joli décor : changer notre regard sur notre environnement naturel devient urgent.

En ville, comme partout, la nature mérite notre respect. Les arbres, les plantes ont bien plus qu'un rôle décoratif à jouer dans notre quotidien. Ils sont les garants de notre bien-être de demain.

L'ARBRE

Un patrimoine durable



1999 : LA TEMPÊTE QUI DÉCOIFFE LA FRANCE NOUS FAIT PRENDRE CONSCIENCE DE LA VALEUR DE NOS ARBRES MAIS AUSSI DE LEUR FRAGILITÉ. ROCHEFORT S'ENGAGEAIT ALORS À FAIRE EXPERTISER CHAQUE ANNÉE UN TIERS DE SON PARC QUI COMPORTE AUJOURD'HUI 12 000 SUJETS. PLUS RÉCEMMENT, LA VILLE DONNAIT À SES ARBRES UNE VALEUR VÉNALE POUR PROTÉGER CES DERNIERS D'AGRESSIONS VOLONTAIRES OU NON. ET COMME LES ARBRES SONT DES ÊTRES VIVANTS, CHAQUE ENTAILLE EST UNE PLAIE À HAUT RISQUE QU'IL CONVIENT DE LIMITER AU MAXIMUM. C'EST POURQUOI ROCHEFORT NE RECOURE À L'ÉLAGAGE QUE LORSQU'IL EST NÉCESSAIRE.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Rochefort veille sur la santé de ses 12 000 arbres. Si une vingtaine d'entre eux est répertoriée comme remarquable (essentiellement dans l'hyper centre), 43 spécimens sont



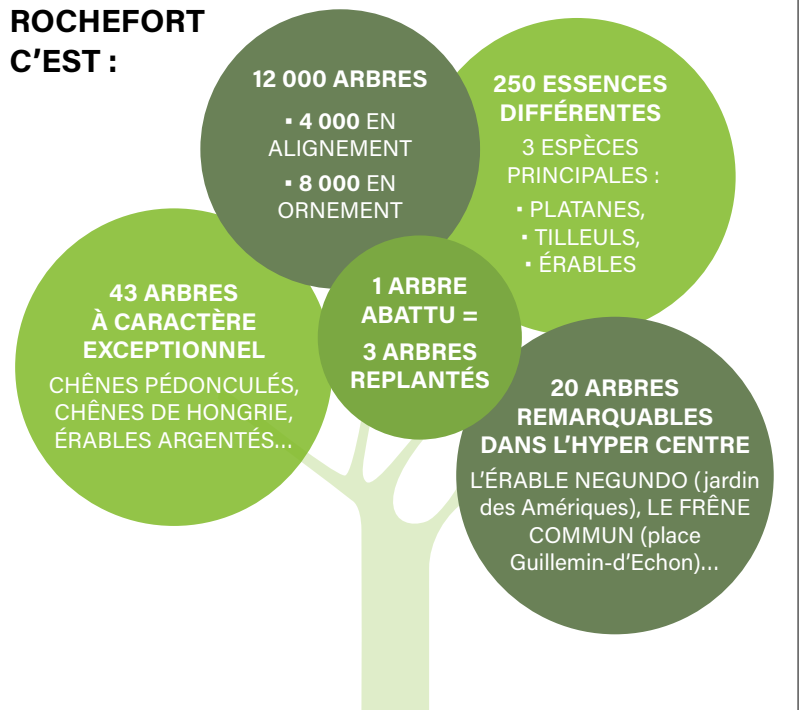


1

1 - Les arbres du square Parat, dont les essences présentent un intérêt feront l'objet des prochaines expertises.

2 - Les abords de l'hôpital Saint-Charles (cours d'Ablois) ont été expertisés dans l'optique des futurs aménagements.

ROCHEFORT C'EST :



2

considérés comme ayant un caractère exceptionnel. C'est le cas, par exemple, du pacanier situé dans le jardin de la Marine planté pour commémorer le centième anniversaire de l'entrée en guerre des États-Unis aux côtés de la France lors du premier conflit mondial. Autant dire qu'un arbre peut aussi incarner une mémoire et honorer des victimes. Ce patrimoine végétal, Rochefort en prend soin. Chaque année, des experts forestiers indépendants sont missionnés pour expertiser un tiers du parc (300 à 400 arbres) afin de diagnostiquer leur état sanitaire qui détermine aussi leur état sécuritaire. Car un bel arbre peut cacher un état racinaire dégradé et menacer, à court terme, la sécurité des passants, des habitants, des biens... Ainsi, en janvier dernier, les services de la ville ont dû se résoudre à abattre l'orme du boulevard Aristide Briand (devant le café des Cheminots). Âgé de 20

ans, ses racines avaient été infectées par la présence d'un champignon. Autre cause d'abattage : des travaux de terrassement réalisés sans précaution pour le patrimoine végétal et qui peuvent occasionner une mort lente et

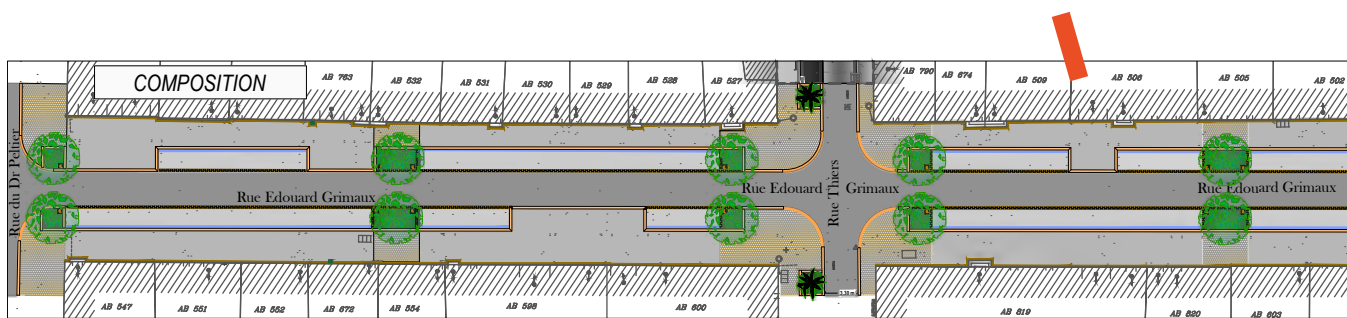
programmé d'un ou plusieurs sujets. Tel fut le cas pour le chêne de la rue du Docteur Bonnet. Mais à chaque fois qu'un arbre doit être abattu, ce sont trois « remplaçants » qui s'enracinent dans le sol rochefortais.

UN BAPTÊME UN ARBRE

Depuis 2016, pour chaque enfant recevant le baptême républicain, Rochefort plante un arbre. Chaque année, une cérémonie a lieu en présence d'un élu municipal et des familles des enfants concernés. Une cinquantaine d'arbre a déjà été plantée pour honorer les enfants baptisés au nom de la République.

EXPERTISES : QUOI, OÙ ET COMBIEN ?

Si chaque arbre passe sous la loupe d'un expert, le choix n'est pas fait au hasard mais privilégie les secteurs faisant l'objet d'une prévision de travaux ainsi que les zones où le risque zéro est une obligation comme les écoles, le camping et les points de la ville les plus fréquentés. Chaque expertise d'arbre par un collègue indépendant coûte 60 € à la ville. Une dépense qui revient à investir dans la sécurité des végétaux mais aussi des riverains.



ÉLAGAGE ; OUI MAIS PAS TROP !

Faut-il élaguer les arbres ? À partir de quand doit-on couper ses branches ? Pour répondre à ces questions il faut d'abord savoir que chaque variété dispose d'une forme naturelle. Qu'un saule pleureur n'est pas voué à ressembler à un chêne qui, lui-même, n'aura jamais l'allure d'un pommier. Autrement dit, l'identité d'un arbre ça se respecte. C'est pourquoi Rochefort ne plante jamais au hasard. Chacune des plantations est réfléchie selon plusieurs critères : la nature du sol, la présence ou non de réseaux souterrains ou aériens, la proximité ou non de bâtiments... afin de laisser les

essences se développer en fonction de leurs spécificités. Ainsi, la réhabilitation de la rue Grimaux a donné lieu à un choix d'essences peu hautes et dont le diamètre total ne dépassera pas 5 à 6 mètres contrairement à des options moins judicieuses comme celles du tilleul, du chêne, du platane, de l'érable... qui auraient dû subir un élagage forcé pour les contenir dans une rue peu large et habitée.

Rochefort élague ses arbres, oui, mais de façon raisonnée lorsqu'un sujet menace la sécurité des riverains, des biens... L'arbre étant un être vivant, chaque taille

constitue une plaie qui favorise le développement de champignons. Face au risque, la Ville a pris le parti de s'abstenir de tout élagage lorsqu'aucune gêne objective pour des personnes où des biens ne vient justifier une telle opération. Autrement dit : pas d'élagage pour une simple question de confort de vue ou de chute de feuilles. La verdure, ça vaut aussi le coup d'œil.

Rue Grimaux, les arbres ont été choisis pour s'adapter à leur environnement.

TOUTE V.I.E. A UN PRIX !

En janvier 2022, Rochefort décidait de donner une valeur intégrale estimée (V.I.E.) à chacun de ses 12 000 arbres. Non pas pour leur offrir une simple valeur vénale mais parce que nos arbres constituent un patrimoine à protéger. Leur V.I.E. met quiconque déciderait à leur porter atteinte en les dégradant, volontairement ou non, face à une responsabilité pécuniaire. En clair, si un particulier venait à élaguer ou abattre un arbre, une entreprise à endommager un autre au cours de travaux, ces derniers s'exposent à rembourser aux rochefortais la valeur estimée de l'arbre, le coût de son remplacement et les frais que tout cela comporte.

En toute logique, un arbuste vaut moins qu'un chêne centenaire. La V.I.E. d'un arbre se détermine selon des critères objectifs comme son diamètre, sa hauteur, celle de ses premières feuilles, son



emplacement... Toute atteinte à son intégrité est estimée selon un barème d'évaluation des dégâts (B.E.D.) selon qu'ils impactent l'arbre entier, une ou quelques branches, le tronc, les racines...

Le frêne commun de la place Guillemind'Échon a une Valeur Intégrale Estimée de 25 500 €.

GESTION DIFFÉRENCIÉE

Une méthode qui porte ses... fleurs



AVEC 150 HECTARES D'ESPACES VERTS À ENTREtenir, LEUR GESTION DIFFÉRENCIÉE CONSTITUE LA MÉTHODE RETENUE PAR ROCHEFORT POUR FAVORISER LE RETOUR DE LA NATURE EN VILLE, LE DÉVELOPPEMENT DE LA BIODIVERSITÉ ET OPTIMISER LA RESSOURCE EN EAU.

FAUCHE TARDIVE : PAS TROP TÔT !

Doit-on adapter la même méthode et le même niveau d'entretien à chacun des espaces verts de Rochefort ? La réponse est évidemment non ! La Prée de la Mauratière ne se traite pas comme les parterres de la place Colbert ou les trottoirs des faubourgs. Le service des espaces verts a donc établi quatre niveaux de gestion des sites différenciés selon leur nature, leur situation et leur fonction. Ce classement, qui date de 2009, a trouvé son prolongement dans la fauche tardive en 2014. Depuis, les espaces verts les plus éloignés de la circulation piétonne voient leurs tontes espacées dans le temps. Les herbes hautes réapparaissent dans les pelouses, les trottoirs végétalisés, les ronds-points et forment un nouvel écrin pour le développement d'insectes prédateurs de pucerons. Cette méthode, adoptée depuis par beaucoup d'autres collectivités, s'inscrit dans la même ligne que l'abandon pur et simple, en 2009,

des produits phytosanitaires (lire p.8) et ne bénéficie pas qu'à la faune. La flore y trouve aussi son compte puisqu'avec la fauche tardive, quatre espèces d'orchidées* ont fait leur réapparition parmi les herbes haute du sol rochefortais dont l'ophrys petite araignée qui compte parmi les essences rares. Tondre moins souvent et laisser l'herbe reprendre ses droits là où elle le peut offre aussi l'avantage de ralentir l'écoulement des eaux de pluie qui infiltrent le sol plus efficacement en rechargeant les nappes phréatiques. Pour cette raison, les pieds d'arbres ne sont jamais fauchés afin de les maintenir dans les meilleures conditions d'irrigation.

*Orchis pyramidal, ophrys abeille, orchis bouc et ophrys petite araignée.

La fauche tardive favorise le retour de la biodiversité et l'infiltration des eaux de pluie.

4 NIVEAUX DE GESTION DIFFÉRENCIÉE

(par ordre de fréquence décroissant)

NIVEAU 1 : Les secteurs les plus fréquentés : centre-ville, entrées de ville, Corderie Royale.

NIVEAU 2 : Les espaces verts classiques : abords de bâtiments publics, lotissements.

NIVEAU 3 : Les espaces à vocation naturelle : parc des Fourriers, la Vieille Forme, les zones d'activités.

NIVEAU 4 : Les espaces naturels : station de lagunage, parc La Forêt, peupleraie de Libération.

FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE : LA DÉSIMPÉRMÉABILISATION

La prise en compte du réchauffement climatique est une réalité déjà rodée en milieu urbain. La Ville de Rochefort procède, depuis 13 ans, à un entretien adapté et respectueux de ses 150 hectares d'espaces verts auxquels s'ajoutent 800 hectares de marais péri-urbains et quelques 12 000 arbres. Autant d'îlots de fraîcheur qu'il convient de préserver, voire développer. Avec l'abandon des pesticides, le choix d'un retour de l'herbe partout où cela est possible doit être assumé. Aujourd'hui, pour chacun de ses aménagements, Rochefort intègre la gestion des eaux pluviales comme un service rendu à la nature. Autant les

laisser s'infiltrer en grande partie dans la nappe phréatique plutôt que toutes les rejeter dans la Charente. D'autant qu'en infiltrant les sols, l'eau s'épure naturellement. Les noues herbeuses et stationnements végétalisés deviennent la règle dans tout aménagement, comme celui du boulevard Pouzet, et se multiplient. La désimpermeabilisation des sols fait aussi son chemin au pied des arbres ce qui favorise le développement de leurs racines et la perméabilité du terrain. Ce retour de la verdure en ville, c'est aussi celui du retour de la biodiversité et une amélioration du cadre de vie.



En s'infiltrant dans le sol, l'eau s'épure naturellement.



PHYTO, C'EST FINI

Si, en 2009, la loi contraignait les collectivités à limiter l'utilisation des herbicides, Rochefort décidait de les bannir complètement. Sur ses 240 km de voirie, trottoirs, caniveaux ainsi que sur ses ronds-points, espaces naturels et autres, les produits phytosanitaires s'effaçaient au profit de la méthode culturale qui consiste en un désherbage mécanique ou manuel. Très vite, Rochefort faisait le choix de ne plus supprimer les « mauvaises » herbes mais de contrôler leur hauteur par la tonte ou le débroussaillage. Les insectes nuisibles (principalement le puceron) sont chassés au moyen de produits naturels comme le savon noir. Un engagement qui redonne à l'herbe

sa noblesse et son utilité. Désormais, la Ville ne refait plus ses trottoirs à l'identique mais, partout où cela est possible, elle choisit d'en végétaliser la moitié dès qu'une rue bénéficie de travaux. Cette décision ne s'applique pas qu'aux faubourgs ou aux quartiers résidentiels, elle est aussi valable en hyper centre comme dans les rues de la Ferronnerie ou Émile-Combes. Chaque touche de vert gagnée sur le bitume, c'est un îlot de fraîcheur en plus !

Végétaliser les trottoirs dès que l'occasion se présente : un parti-pris assumé par la Ville de Rochefort.

DÉSHÉRBANT ATTENTION DANGER



Les produits phytosanitaires sont interdits à la vente depuis janvier 2019. Pour les plus récalcitrants (il y en a peu), sachez que l'usage des herbicides est formellement interdit sur la voie publique.

Et si d'aventure, vous utilisez du désherbant pour « nettoyer » devant votre porte, la loi prévoit le tarif : 2 ans de prison et 75 000 € d'amende.

ASTUCES : DÉSHÉRBER SANS PESTICIDE



Pour se débarrasser des herbes qui poussent entre les dalles ou le long des bordures il suffit de les arroser à l'eau chaude. Vous les verrez mourir rapidement... Bien-sûr l'arrachage reste la solution la plus durable.

Néanmoins il n'existe pas de « mauvaises herbes », elles ne le sont que lorsqu'elles concurrencent les cultures. Il convient autant que possible de conserver ces herbes et fleurs « hôtes » pour les pollinisateurs et de préserver la flore interstitielle.



La végétation sur les trottoirs : spontanée mais maîtrisée et entretenue. 74 essences différentes ont été recensées.

UNE VILLE VERTE... ET PROPRE

LES EFFORTS DÉPLOYÉS POUR ENTREtenir LES ESPACES VERTS ET INVITER LA NATURE EN VILLE COÏNCIDENT AVEC L'ATTENTION PORTÉE À LA PROPRETÉ DU DOMAINE PUBLIC. UNE VILLE BELLE EST AUSSI UNE VILLE PROPRE. CE DERNIER POINT EST L'AFFAIRE DE CHACUN D'ENTRE NOUS.

Sur 240 kilomètres de voiries, aucune rue de la ville n'est oubliée. Chacune d'entre elles bénéficie d'au moins un nettoyage complet par an selon sa fréquentation. Il appartient à chaque citoyen de contribuer au maintien de la propreté de nos rues, de nos avenues, de nos trottoirs... 25 agents sont en charge de l'entretien des espaces publics, quelques gestes simples peuvent les aider à accomplir

leur mission au quotidien comme le respect des interdictions de stationner qui facilitent grandement le balayage manuel ou mécanique de la voirie. Maintenir la propreté en ville c'est aussi éviter de la salir en laissant, par exemple, des sacs poubelles des journées entières sur les trottoirs au risque de les voir éventrés et leur contenu s'éparpiller là où d'autres promènent leurs enfants...

Sachez enfin que les déchetteries du territoire sont là pour accueillir vos déchets encombrants ou volumineux. Près de 300 dépôts sauvages ont été constatés sur les six premiers mois de 2023. Leur enlèvement par les services de la Ville



représente un effort financier auquel chacun des Rochefortais contribue pour pallier l'incivisme de quelques-uns.

Éric Bourdajaud,
Directeur du service
Espace Verts

**" L'HERBE CE
N'EST PAS SALE. "**

Les trottoirs deviennent un lieu de vie, un micro habitat répondant aux besoins alimentaires des abeilles, papillons, coccinelles, oiseaux... La propreté ce n'est pas un béton bien lisse ou un enrobé bien noir sans végétation !

ROCHEFORT C'EST :



240 KM DE VOIRIE,
TROTTOIRS, CANIVEAUX...



25 AGENTS CHARGÉS DE
LA PROPRETÉ / + 5 AGENTS
POUR LE MOBILIER URBAIN



600 CORBEILLES, DONT BEAUCOUP
SONT ÉQUIPÉES DE CENDRIERS



83 DISTRIBUTEURS DE SACS
CANINS TOUS ÉQUIPÉS D'UNE
POUBELLE

VÉGÉTATION SPONTANÉE = PROPRETÉ

Non, les herbes ne sont pas sales. Ni dans les parterres, ni sur les trottoirs. Celles que vous voyez pousser en bas des murs de la ville naissent spontanément et ne font plus l'objet d'un désherbage chimique (lire p.8) ni manuel. Pour autant, elles ne sont pas laissées à l'état sauvage, encore moins négligées par les agents d'entre-

tien. Anne Richard, botaniste fourasine bien connue à Rochefort Océan, les a observées de près pour le compte de la Ville. Après un recensement précis des espèces présentes, la spécialiste n'a pas dénombré moins de 74 essences différentes comme le pissenlit, la chélideine (herbe aux verrues), le séneçon, la cymbalaire...

qui ornent naturellement nos trottoirs. Ces herbes sauvages, si elles poussent où bon leur semble, font l'objet d'une attention particulière et sont taillées et maîtrisées selon les particularités de chacune. Et si les trottoirs ne sont pas désherbés, cela ne signifie pas qu'ils sont négligés, encore moins laissés à l'abandon.



MASSIFS FLEURIS MAIS DURABLE

Les massifs fleuris d'essences annuelles ou bisannuelles, c'est terminé ! Rochefort passe au durable. La ville aux trois fleurs (lire par ailleurs) fait sa transition vers les plantes vivaces et arbustives. Qu'on se rassure : la place Colbert sera toujours fleurie et toujours aussi belle. Si le jardin de la Marine (côté jardin à la française) est déjà planté de vivaces, la place des Demoiselles va prendre le même chemin. Certes, il faut deux ans pour trouver un épanouissement optimum de ces plantes mais que ce soit l'achillée,

l'herbe à chat, le géranium vivace, le loropetalum ou encore le callistemon et bien d'autres, les massifs ne se plantent plus d'une année sur l'autre mais « tiennent » 5 à 6 ans et consomment jusqu'à 3 fois moins d'eau que la grande majorité des espèces annuelles et bisannuelles (pétunia, œillet d'Inde, pensée...).



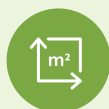
1 - Le parvis des Thermes, un exemple de fleurissement durable.

FAÇADES FLEURIES : ÇA MARCHE !

Vous êtes déjà près de 200 à avoir sollicité le service des espaces verts de Rochefort afin de planter de la végétation devant chez vous pour « verdier » votre façade ! Non seulement la Ville vous y encourage mais elle vous y aide. Sur votre demande, le service des Espaces Vert se charge de la réalisation du trou, le remplit de substrat. Vous n'avez plus qu'à y déposer l'essence choisie parmi une sélection qui vous sera proposée.

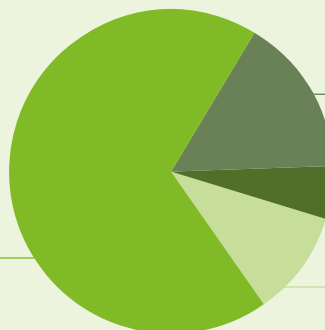
+ ville-rochefort.fr/vegetalisation-des-rues

LA DIRECTION DES ESPACES VERTS :



ROCHEFORT COMPTE
150 HECTARES D'ESPACES VERTS

23 AGENTS
POUR LES ESPACES VERTS



6 AGENTS
DE PRODUCTION HORTICOLE

2 AGENTS EN CHARGE
DU PATRIMOINE ARBORÉ

4 AGENTS
AU CONSERVATOIRE DU BÉGONIA

UNE VILLE TROIS FOIS FLEURIE

La qualité des espaces publics, la cohérence des aménagements, la richesse du patrimoine végétal, la préservation des ressources naturelles et de la biodiversité... C'est ce que relève le Comité Régional du Tourisme de la Nouvelle-Aquitaine en décernant à Rochefort le label Villes et Villages Fleuris "3 fleurs".

Cette distinction récompense aussi le travail des équipes qui, chaque jour, améliorent notre cadre de vie, fleurissent la ville et la gardent propre.



Le label Villes et Villages Fleuris "3 fleurs" reconnaît tout le mérite de 23 agents chargés des espaces verts.



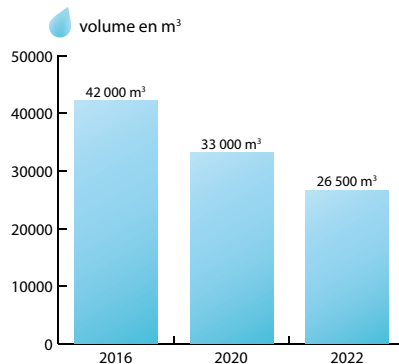
ARROSAGE : VITESSE RÉDUITE

DANS UN CONTEXTE DE SÉCHERESSES À RÉPÉTITION, RATIONNALISER ET RÉDUIRE AU STRICT MINIMUM L'ARROSAGE N'EST PLUS UNE OPTION, C'EST UN IMPÉRATIF QUI PEUT ALLER JUSQU'À L'INTERRUPTION EN PLEINE SAISON ESTIVALE.

Qu'importe si les ronds-points jaunissent. Rochefort préfère protéger sa ressource en eau que ses pelouses. Y compris en période « normale », lorsque les mesures de restriction ne sont encore qu'une hypothèse, la Direction des espaces verts fait le choix de prévenir plutôt qu'avoir à guérir. « Jaune en été, vert à l'automne », voilà ce que pourrait être le mot d'ordre passé aux agents municipaux en charge de l'arrosage. Celui-ci a déjà été considérablement réduit au cours des dernières années. Alors qu'en 2016, les espaces verts recevaient 42 000 m³, le volume d'eau consacré à l'irrigation est tombé à 33 000 m³ en 2020 et 26 500 m³ en 2022. Une

économie drastique qui s'explique par une réduction de l'arrosage des pelouses et ronds-points, voire un arrêt complet quand la situation l'exige. Et tant pis si le vert passe au jaune, la verdure revient avec les premières pluies.

L'ARROSAGE :



Pourtant, certains espaces restent verts, quelle que soit la météo estivale, comme le jardin des Retours (sauf contre-indication préfectorale). L'explication est simple : sa pelouse reste arrosée, non pas au moyen du réseau d'eau potable mais grâce à une source proche de la forme Louis XV. Quant aux arbres et arbustes récemment plantés, leur arrosage est maintenu mais avec de l'eau recyclée, en provenance de la station de lagunage, et prélevée juste avant son rejet dans la Charente.

1 - Depuis 2016 la Ville a réduit de près de 50% son volume d'eau consacré à l'arrosage.

2 - la pelouse du jardin des Retours reste verte en toutes saisons grâce à la présence d'une source proche de la forme Louis XV.



ENSEMBLE

ROCHEFORT

TOUJOURS + BELLE

ENCORE + PROPRE !

